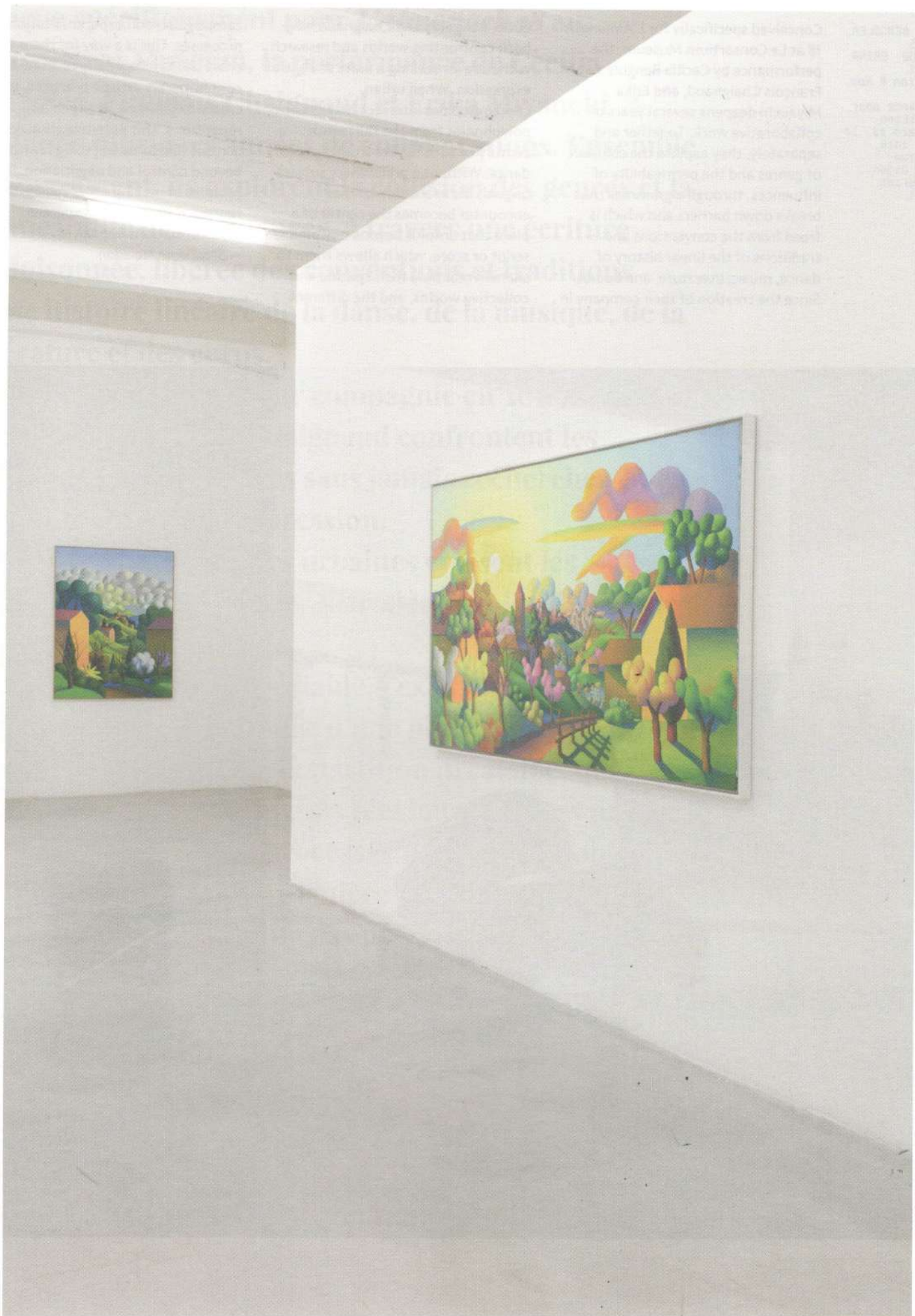


**Catalogue  
Perpétuel**

N°2

Mai 2019  
10 euros

isbn 9-782490-778003 



EXPOSITION  
L'Almanach 18  
Consortium Museum  
22 juin - 14 octobre 2018

# Salvo

Remerciements :  
Norma Mangione, Norma Mangione Gallery, Turin  
Archivio Salvo, Turin  
Axel Dibie, galerie Crèvecœur, Paris.

< SALVO  
*Prima Primavera*,  
1998. Huile sur  
toile, 108 x 136  
cm. Collection  
privée, Milan.

*Mattino Di  
Primavera*, 2014.  
Huile sur toile,  
120 x 220 cm.  
Collection  
privée, Modène.

Vue d'exposition  
*L'Almanach 18*,  
Consortium  
Museum, Dijon.  
Photo Antoine  
Espinasseau.

Né en Sicile, Salvo, de son vrai nom Salvatore Mangione (1947-2015) s'installe à Turin dans les années soixante avec sa famille et s'adonne, adolescent, à la peinture en copiant les grands maîtres (Rembrandt, Chagall...). Lors d'un voyage à Paris en 1968 il est marqué par l'énergie contestataire du mouvement étudiant et dès son retour à Turin, son art prend une autre direction tandis qu'il fréquente les artistes du cercle turinois de l'Arte Povera (Merz, Penone, Boetti, Zorio...) et rencontre divers artistes conceptuels (Sol LeWitt, Joseph Kosuth).

Dès lors, il développe une œuvre instruite des diverses recherches esthétiques de l'avant-garde dont il fait une synthèse peu conventionnelle, empruntant à des mouvements a priori contradictoires, peu soucieux des chapelles, donnant à son propre personnage une position centrale : on dit que son œuvre était un peu narcissique quand en vérité elle posait les bases de celles que d'autres développèrent plus tard en les articulant autour de biographies fictives. Il connaît un succès indiscutable, expose chez John Weber à New York et participe à la Documenta 5 d'Harald Szeeman en 1972, et semble destiné à une carrière internationale de premier plan.

SALVO  
*Mattino Di Primavera*, 2014  
(détail).  
Huile sur toile,  
120 x 220 cm.  
Collection  
privée, Modène.  
Photo Antoine  
Espinasseau.

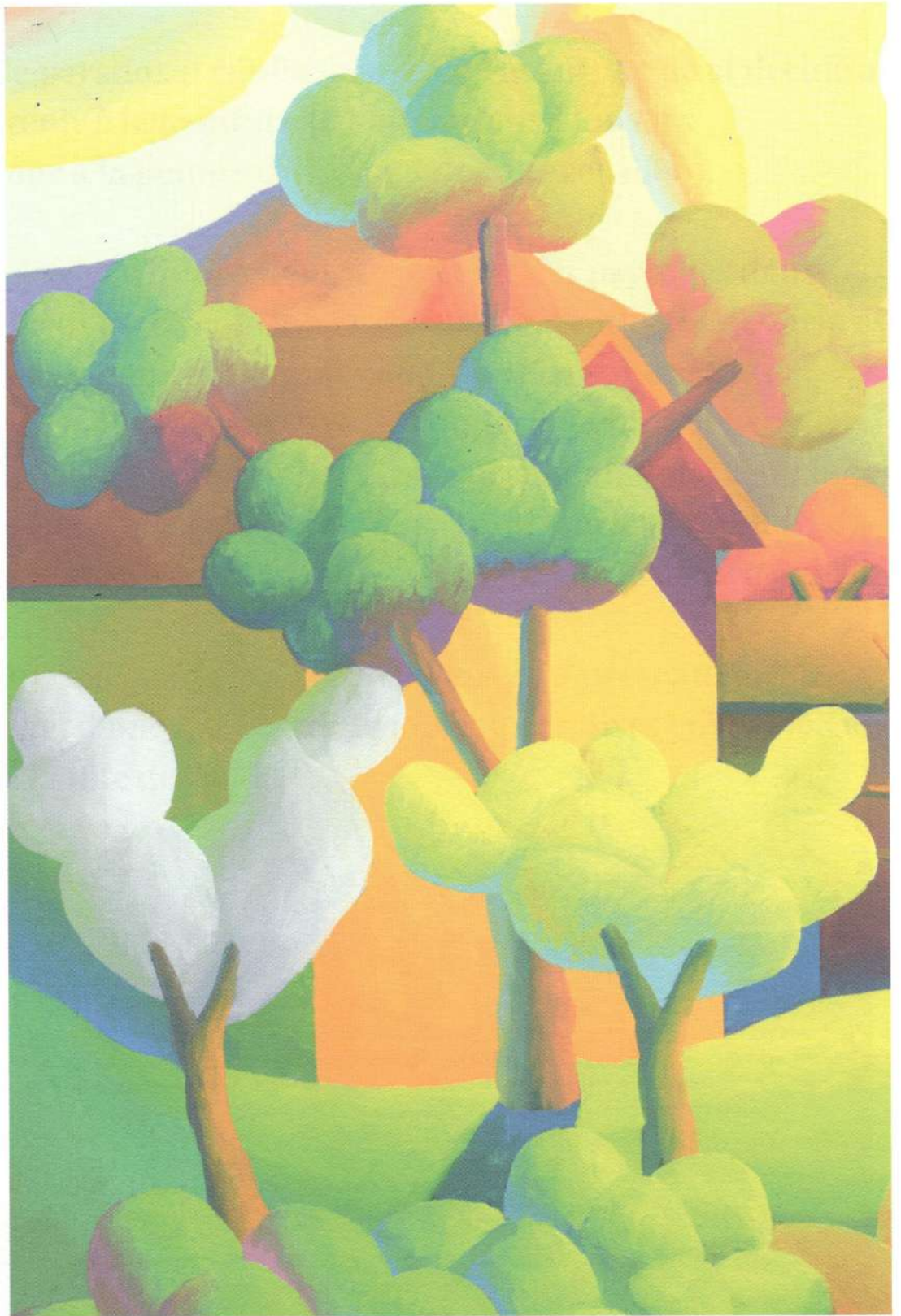
Born in Sicily, Salvo, whose real name was Salvatore Mangione (1947-2015), settled with his family in Turin in the 1960s and as a teenager devoted himself to painting by copying the great masters (Rembrandt, Chagall, etc.). During a trip to Paris in 1968, he was marked by the rebellious energy of the student movement and once he returned to Turin his art took another direction while he spent time with the artists of the Turin Arte Povera circle

(Merz, Penone, Boetti, Zorio, etc.) and met various conceptual artists (Sol LeWitt, Joseph Kosuth).

From then on, he developed an oeuvre informed by a variety of avant-garde aesthetic research, from which he produced a rather unorthodox synthesis, borrowing from apparently contradictory movements, caring little for cliques, and giving himself a central position: it was said that his oeuvre

was slightly narcissistic when in fact it laid down the foundations of what others would develop later by centering them around fictive biographies.

He met with unquestionable success, exhibited at the John Weber Gallery in New York, participated in documenta 5 curated by Harald Szeeman in 1972, and seemed destined for a major international career. But Salvo





**Mais Salvo perçoit le paradoxal conformisme de l'avant-garde et décide à partir de 1973 de revenir à la peinture (il anticipe ainsi tous les mouvements de retour à la peinture du début des années 1980).**

**Il se consacre alors à une peinture figurative, peint des paysages dans lesquels chaque élément est simplifié à l'extrême, les feuillages des arbres et les nuages exprimés comme de simples additions de sphères, les architectures réduites à des volumes simples qui prennent tout leur sens dans l'œuvre d'un artiste qui connaît bien les expérimentations artistiques des années soixante-dix – et grandit dans le pays de Morandi, dont il semble avoir appliqué au paysage certaines stratégies de la nature morte.**

**L'exposition Salvo au Consortium pour *L'Almanach 18* présente un ensemble exceptionnel d'une quinzaine de tableaux réalisés entre 1998 et 2010, réunis grâce à la fille de l'artiste.**

—*Éric Troncy*

< SALVO  
Primavera, 2006.  
Huile sur toile,  
60 x 50 cm.  
Collection  
privée.

Œuvres d'exposition  
*L'Almanach 18*,  
Consortium  
Museum, Dijon.  
Photo Antoine  
Espinasseau.

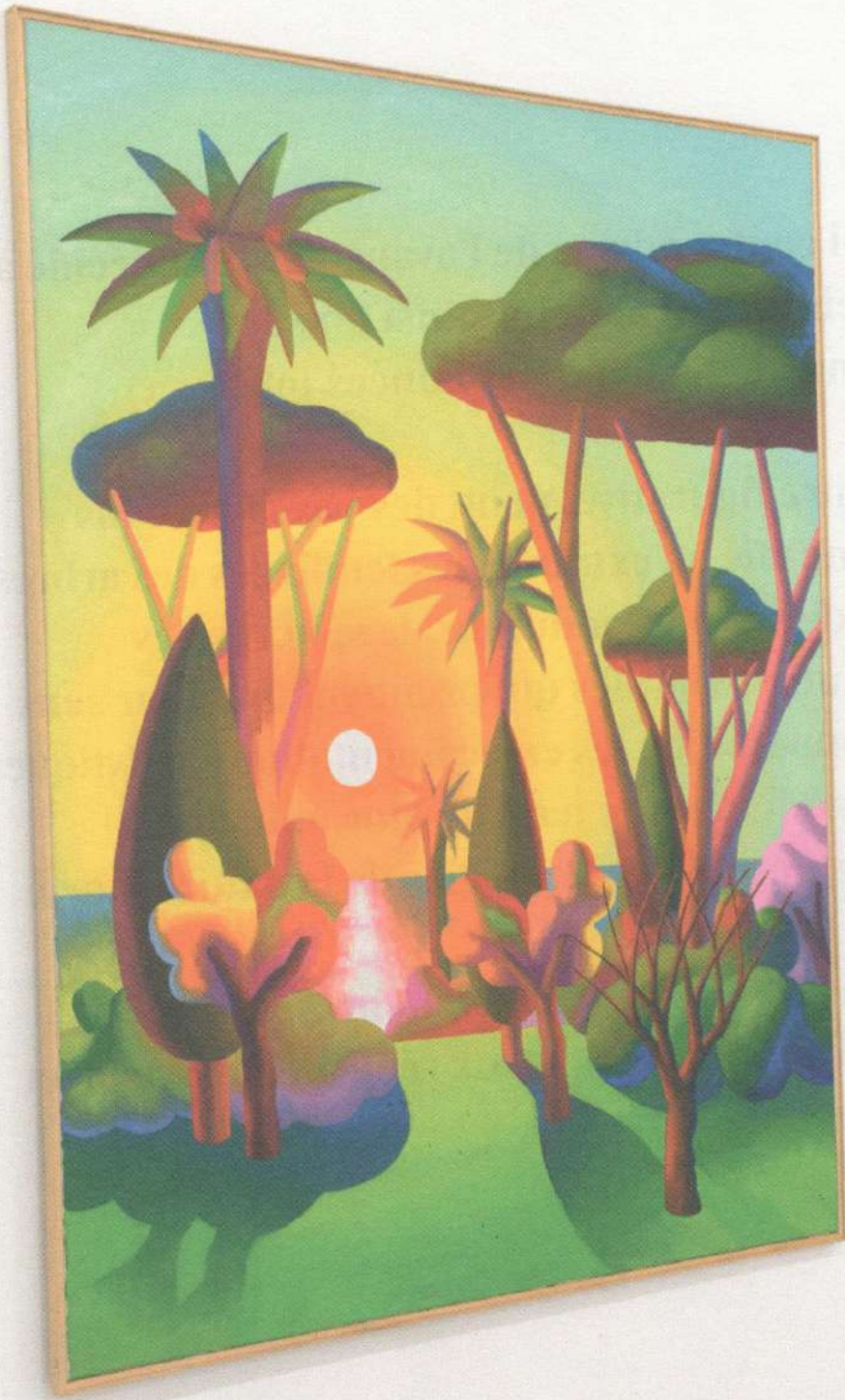
perceived the paradoxical conformism of the avant-garde and in 1973, to everyone's general surprise, decided to return to painting, thus anticipating all the return-to-painting movements at the beginning of the 1980s. He then devoted himself to figurative painting, painting landscapes in which each element is simplified in the extreme: leaves of trees and clouds expressed as simple spherical additions, architectures reduced to simple

volumes, which find all their meaning in the oeuvre of an artist who was very familiar with the artistic experimentations of the 1970s and who grew up in the land of Giorgio Morandi, whose still-life pictorial strategies he seemed to have applied to landscape.

The Salvo exhibition at Le Consortium for *L'Almanach 18* presents an exceptional group of fifteen paintings

produced between 1998 and 2010 and gathered together here thanks to the artist's daughter.

— Éric Troncy, curator



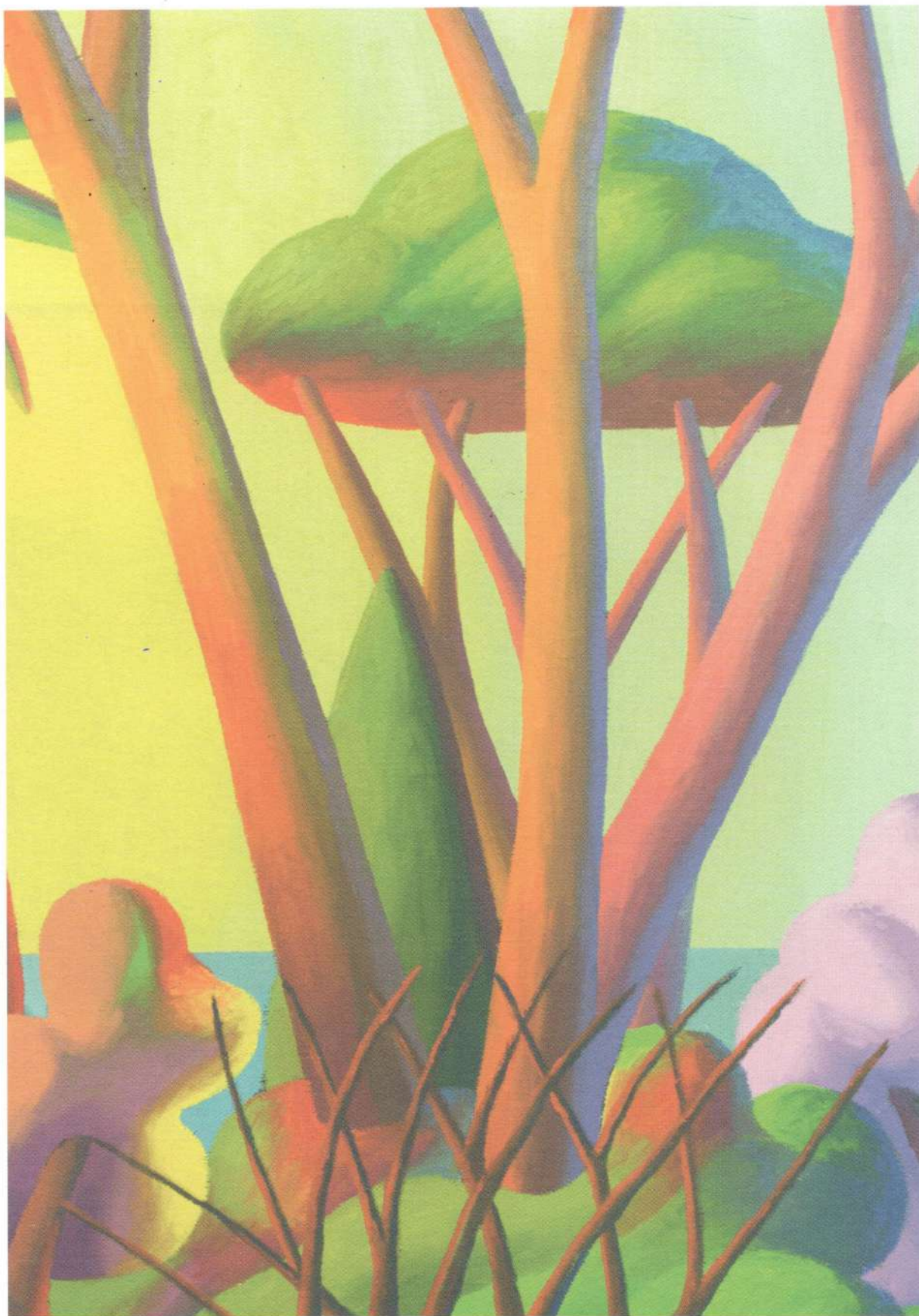


< SALVO  
*Il Mattino*, 2000.  
Huile sur toile,  
200 x 150 cm.  
Collection  
privée.

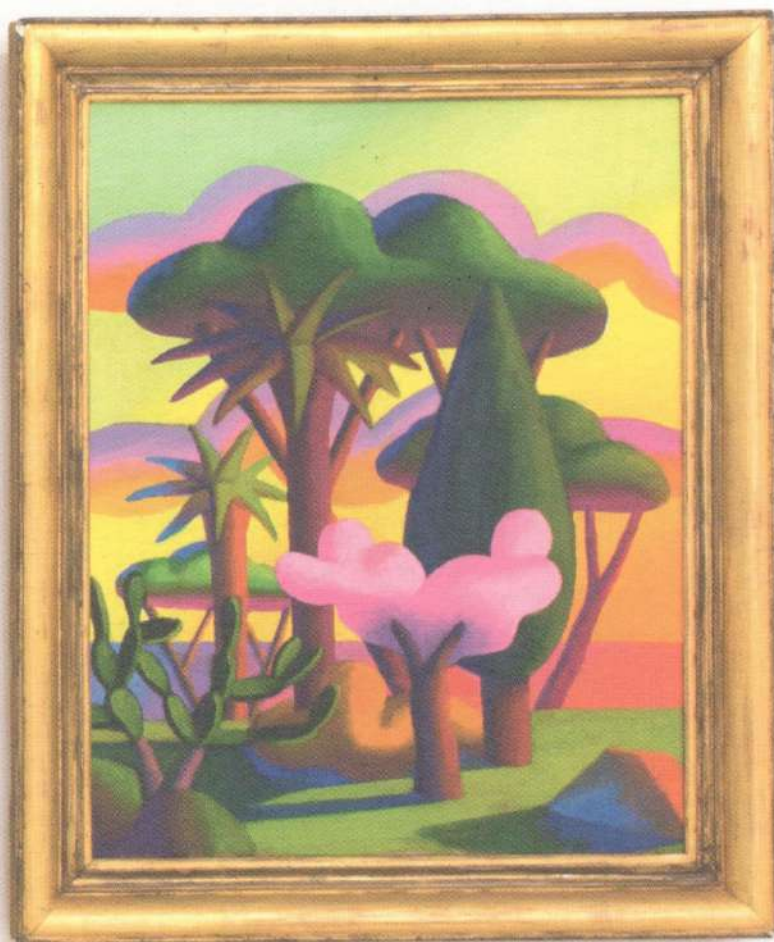
*Primavera*, 2006.  
Huile sur toile,  
60 x 50 cm.  
Collection  
privée.

Vue d'exposition  
*L'Almanach 18*,  
Consortium  
Museum, Dijon.  
Photo Antoine  
Espinasseau.

> SALVO,  
*Il Mattino*, 2000  
(détail).  
Huile sur toile,  
200 x 150 cm.  
Collection  
privée. Photo  
Antoine  
Espinasseau.





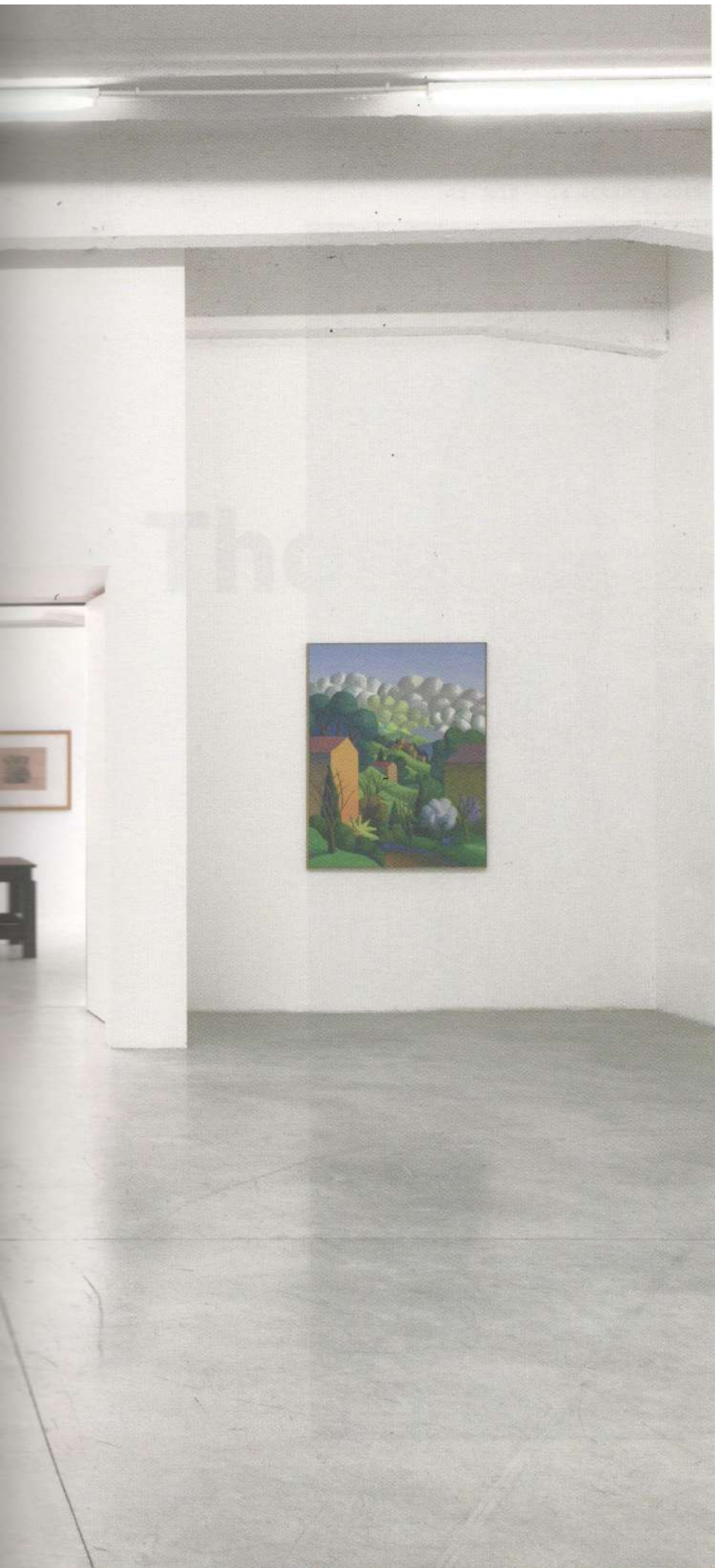


SALVO  
*L'Etna Da*  
Taormina, 1999.  
Huile sur toile,  
90 x 100 cm.  
Courtesy Archivio  
Salvo, Turin

Untitled, 2010.  
Huile sur toile,  
60 x 50 cm.  
Courtesy Archivio  
Salvo, Turin.

Vue d'exposition  
*L'Almanach 18*,  
Consortium  
Museum, Dijon.  
Photo Antoine  
Espinasseau.





SALVO  
*La Valle*, 2007.  
Huile sur toile,  
200 x 270 cm.  
Courtesy Archivio  
Salvo, Turin.  
*Ottobre*, 2000.  
Huile sur toile,  
60 x 80 cm.  
Collection  
privée.

THOMAS SCHUTTE  
*Frauen*, 2006.  
18 gravures  
encadrées, chaque  
71 x 104,5 cm.  
Courtesy Thomas  
Schutte.  
*Aluminium Frau  
Nr17*, 2009.  
Aluminium, acier.  
202 x 125 x 250  
cm.  
Collection de  
l'artiste.

SALVO  
*Prima Primavera*,  
1998. Huile sur  
toile, 108 x 136  
cm. Collection  
privée, Milan.

*Guardando Claude  
Lorrain*, 2007.  
Huile sur toile,  
50 x 40 cm.  
Collection  
privée.

Vue d'exposition  
*L'Almanach 18*,  
Consortium  
Museum, Dijon.  
Photo André Morin  
© Consortium  
Museum.